

LECTURES BIBLIQUES POUR LES OBSÈQUES



Vous vous tournez vers notre paroisse au moment où vous perdez un proche et nous vous remercions de la confiance que vous nous faites pour vous aider, vous accompagner et vous soutenir face à cette épreuve.

Comme chrétien, nous cherchons à vivre à la suite du Christ dans l'amour, et c'est bien cela qui nous conduit à vous accueillir avec douceur, affection et délicatesse.

Vous trouverez dans les textes présentés ici, la parole apaisante que Dieu nous adresse face au désarroi de la mort. Ce sont les textes qui sont utilisés pour la célébration des obsèques et que vous pouvez choisir, de manière à ce qu'ils vous parlent en ce moment si particulier à vivre et à traverser pour vous et vos proches. Que la Résurrection du Christ qui nous a sauvés de la mort soit pour vous un soutien, un appui et une force pour traverser l'épreuve du deuil. Vous pouvez compter sur la prière de toute notre communauté pour vous et vos défunts. Que le Seigneur vous donne sa paix.

Père Amaury et l'équipe d'accompagnement des familles en deuil
de la paroisse Saint-Michel de Porchefontaine

PREMIÈRES LECTURES

Livre de Job (19,1.23-27a)

1^{re} lect. 1

Malgré les épreuves, Job garde confiance en Dieu.

Job prit la parole et dit :

« Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. »

Livre de la Sagesse (2,23 ; 3,1-6.9)

1^{re} lect. 2

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu.

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtiment, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille.

Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

Livre d'Isaïe (25,6a.7-9)

1^{re} lect. 3

Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages.

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin.

Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

*Le Seigneur
est bon
pour qui
se tourne
vers lui.*

Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ; j'ai dit : « Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. »
Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison.
Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille.
Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ; ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque matin,
– oui, ta fidélité surabonde.
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. »
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le cherche.
Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

*Nous
attendons la
rédemption
de notre
corps.*

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.
En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.
Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.
Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule.
Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

*Aucun
d'entre
nous ne vit
pour soi-
même.*

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.
Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue proclamera la louange de Dieu.
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

*La
résurrection
du Christ
annonce
la nôtre.*

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

*À la suite du
Christ, notre
corps mortel
est destiné à
l'immortalité.*

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés.

Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité.

Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

*Nous
serons
pour
toujours
avec le
Seigneur.*

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu par Jésus, les emmènera avec lui.

Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

*Ce qui est
semé
périssable
ressuscite
impérissable.*

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon.

Quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » – Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.

Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

*Nous
passons de
la mort
à la vie
parce que
nous
aimons
nos frères.*

Bien-aimés, nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

*Dieu est
amour.*

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

*Un ciel
nouveau et
une terre
nouvelle
où la mort
ne sera
plus.*

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait :

« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :

« Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.

À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.

Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils.



PSAUMES

Psaume 4

*Quand
je crie,
réponds-
moi, Dieu,
ma justice !*

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
Pitié pour moi, écoute ma prière !

Beaucoup demandent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors,
Car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
Seul, dans la confiance.

Psaume 22

*Le Seigneur
est mon
berger.*

Le Seigneur est mon berger :
Je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
Et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin
Pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
Je ne crains aucun mal,
Car tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
Devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
Ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
Tous les jours de ma vie ;
J'habiterai la maison du Seigneur
Pour la durée de mes jours.

Psaume 26

*Le Seigneur
est ma
lumière et
mon salut.*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
Devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
La seule que je cherche :
Habiter la maison du Seigneur
Tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié, Réponds-moi ?
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
Ne me cache pas ta face.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
Sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
Espère le Seigneur. »

Psaume 33

*Le Seigneur
est
proche du
cœur brisé.*

Je cherche le Seigneur, il me répond :
De toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira,
Sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
De toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
Il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste,
Mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
Pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Psaume 85

*Écoute,
Seigneur,
réponds-
moi.*

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
Car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Toi qui es bon et qui pardones,
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Écoute ma prière, Seigneur,
Entends ma voix qui te supplie.

Prends pitié de moi, Seigneur,
Toi que j'appelle chaque jour.
Je t'appelle au jour de ma détresse,
Et toi, Seigneur, tu me réponds.

Dieu de tendresse et de pitié,
Plein d'amour et de vérité,
Regarde vers moi,
Prends pitié de moi.

Psaume 102

*Le Seigneur
est
tendresse
et pitié.*

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
Ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
La tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
Il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ;
Comme la fleur des champs, il fleurit :
Dès que souffle le vent, il n'est plus,
Même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
Est de toujours à toujours,
Pour ceux qui gardent son alliance
Et se souviennent d'accomplir ses volontés.

*Des
profondeurs
je crie
vers toi,
Seigneur.*

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel.
Que ton oreille se fasse attentive
Au cri de ma prière.

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
Pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
Attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
Près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses fautes.



ÉVANGILES

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5,1-12a)

Év. 1

*Réjouissez-vous,
soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux.*

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (11,25-28)

Év. 2

Venez à moi, vous tous qui peinez.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
Tout m'a été remis par mon Père ;
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.
Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

*Nous
serons
jugés sur
l'amour.*

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

“Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;

j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

J'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

Alors les justes lui répondront :

“Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”

Et le Roi leur répondra :

“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

“Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;

j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;

j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;

j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

Alors ils répondront, eux aussi :

“Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”

Il leur répondra :

“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.”

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Par le Christ, le monde est sauvé.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

La vie éternelle est pour tous les hommes.

En ce temps-là, Jésus disait aux foules :
« Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Je suis la résurrection et la vie.

Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

À son arrivée à Béthanie, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

*Jésus
est venu
nous délier
même
de la mort.*

En ce temps là
Marie sœur de Lazare arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.
Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »
Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi
d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda :
« Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent :
« Seigneur, viens, et vois. »
Alors Jésus se mit à pleurer.
Les Juifs disaient :
« Voyez comme il l'aimait ! »
Mais certains d'entre eux dirent :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare
de mourir ? »
Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par
une pierre.
Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.
Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui

*Si le grain
de blé
tombé en
terre
meurt,
il porte
beaucoup
de fruit.*

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples :
« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.
Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

*Il y a de
nombreuses
demeures
dans la
maison de
mon Père.*

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :
« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit :
"Je pars vous préparer une place" ?
Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »
Thomas lui dit :
« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »
Jésus lui répond :
« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

*Jésus prie
pour que
l'amour
dont le
Père l'a
aimé soit
en tout
homme.*

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée
parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.
Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »